



Notes de lecture

Jean Vigo libertaire – À propos de Nice par Thierry Guilabert

C'est un livre pour ceux que l'histoire du cinéma dans l'Histoire intéresse en général. Il retrace la vie et l'œuvre de **Jean Vigo**, que beaucoup ont voulu récupérer, à commencer par le **PCF**. Mais **Vigo** était un véritable libertaire, l'ouvrage le démontre bien.

Jean Vigo est le fils d'**Eugène Bonaventure Vigo** qui eut une fin tragique en 1917 en prison, « *suicidé à la mode Stavisky* ». Le fils en restera toujours profondément marqué. **Eugène Vigo** prit le pseudo de **Miguel Almereyda**, qui est une anagramme de « *Y a de la merde* ». Tout un programme.

Jean fit son premier film « *Nice* » qu'il réalisa totalement libre et sans contrainte, dans une situation faite de bric et de broc. Il est révélateur de sa véritable personnalité à qui il donna libre cours. L'ouvrage raconte la réalisation de ce film, ses échecs, ses perspectives, ses rencontres et ses influences fort diverses.

C'est un récit cinématographique d'un moment de la vie à Nice. Il y a le carnaval, dont l'auteur nous rappelle que le mot vient de *carne levare* (enlever la viande) qui est une protestation populaire contre le carême et le faire maigre. C'est la licence contre la rigidité religieuse, la révolution sociale y est en germe.

Le livre est illustré de plans de scènes du film qui le rend beau et intéressant.



Christian Eyschen

Jean Vigo libertaire - A propos de Nice par Thierry Guilabert - Editions libertaires - 167 pages - 15€